

concerto electro rococo numero zero - philox / jef rossi

Rayon des grands aventuriers

Marque-page de « Bateau ivre »

1. Pisser sur la plage

J'ai pissé sur la plage en regardant le sable, c'étaient des traces de pattes d'oiseaux et c'était beau...

Au bord des premières vagues, monceaux d'un seau de plage et des mouches et des os qui sèchent au bord des vagues...

Messieurs des capitales, les chaussures à talons, méfiez-vous ça dérape au bord des goémons, les rochers sont glissants, abrupts les versants, on se voit à l'envers, c'est fou ce que peut faire le bas d'un pull-over qui dépasse du blouson...

J'ai pissé sur la plage enjambant les rochers, la mer s'y casse la gueule toute seule en beauté...

Ca fait des sanglots d'eau, des gerbes qui vont trop haut, quand on veut en sortir, elle est comme un vampire, en refermant ses bras, elle vous murmure tout bas...

Cigarette à mon bec, j'ai revu mes amours en comptant lentement le sable fin des jours...

Toucher la peau des gens qui vivent en contemplant la beauté du naufrage en pissant sur la plage...

J'ai déserté les bars où l'on attend sans cesse la marée qui déborde, allume le feu aux fesses...

Les voilà les beaux bars rénovés pour qu'on morde à l'ennui d'une chope immobile et tranquille, verre à verre, clope à clope, et pisser sur la ville... en contemplant la mare.

Marque-page de « Robinson Crusoe »

2. Baladins des mers, baladins d'éthers

Bar des Écoutilles

Là où toutes les anguilles s'émeuvent du capitaine et de sa veuve.

'Capitaine avait dit sur mon bateau, on n'sert qu'aux messieurs le requin sur des plateaux.

Plateaux d'argent, plateaux de verre, lustres émaillés plus d'un pendu s'est accroché au parapet.

Yeux qui s'écarquillent.

Bal de l'Atlantide tout neuf.

Tous les messieurs ne sont pas veufs.

Le capitaine avait dit : mon p'tit coco, mets ton costard en peau de croco pour faire le beau.

Ma femme avait la bague à son doigt fin.

L'ai retrouvée au bord de la mousse d'un dauphin.

Les talons aiguilles sur le bateau qui brille comme un œuf sont habités des chevilles chaînées du grand bluff.

Le capitaine avait dit : mon paradis c'est comme Godot.

Mon ventre luit comme est l'estran sous votre flot.

Je n'irai chercher l'hiver dans le pays blanc qui m'exaspère.

Depuis la neige contre laquelle je vocifère en votre éther.

Rayon des grands fauves

Marque-page de « La société du spectacle »

3. Satiété des Pestacles

N'est pas né qui mettra le feu à l'Elysée, le maître connaît bien tous les dieux, tous les pompiers.

N'est pas né qui mettra le feu à Matignon, le maître certes est là pour prendre tous les gnons, mais renvoie par milliers des marrons.

N'est pas né qui mettra le feu à l'assemblée, le maître connaît bien le peuple et lui a spolié tous les papiers comme l'automne au peuplier !!

L'insatiété des Pestacles fait de nous de simples réceptacles.

L'insatiété des Loisirs fait tout pour que toi + moi puissent moisir.

L'insatiété culturelle fait tout en te roulant des pelles tout son possible car tu es sa cible pour que tu te perdes dans son océan de merde.

N'est pas né qui mettra le feu à l'Élysée, le maître connaît bien tous les dieux, tous les pompiers.

Nous marchons plus haut que le haut de l'échelle, juste pour savoir si le ciel se déchaine.

Marque-page de « Pourquoi les riches sont-ils de plus en plus riches ? »

4. Les pétés de thunes

Ils sont tous fiers de leur mérite, tellement bossé pour c'qu'ils héritent, les pauv's n'ont qu'à bouffer des prunes, les pétés de thunes.

L'matin, c'est vrai qu'ils se lèvent tôt pour aller faire l'plein chez Netto, vu qu'ils n'ont jamais une thune, les pétés de thunes.

C'est eux qui tiennent les manettes : pouvoir, savoir, miroir aux alouettes, à leur chapeau, 'manque pas une plume, les pétés de thunes.

'Sont mieux en photo qu'à table, même si leurs châteaux n'sont qu'en sable, leurs photos, leurs châteaux sont à la une, les pétés de thunes.

'Clignotent droite, gauche et d'extrême centre qui les font toujours couler d'encre, ça les éteint, ça les rallume, les pétés de thunes.

Jour au meeting, nuit au gala, faut faire l'brushing l'soir d'opéra, de Cuba, le cigare, ils fument, les pétés de thunes.

Z'ont la fierté de leur magot, z'héritent et n'en ont jamais trop, voudriez pas donner une thune aux pétés de thunes ?

Quand viendra le temps du cercueil, écrivez lisible à la feuille, d'or sur ma petite concession :

« le pognon, qu'est-ce que ça peut rendre con ! »

À l'oseille, à l'oseille, à l'oseille, par ici la bonne soupe, y en aura pas pour tout le monde, ça, c'est sûr !!!

Rayon des objets petit tas

Marque-page de « Le bleu du ciel »

5. Magnificat de la carte bleue

Petit morceau de ciel bleu ou extrait de planète, il y eut le rectangle blanc, il y a le rectangle bleu, le sésame de chacun de nos coffres-forts.

Bien sûr, la composition du « Sésame, ouvre-toi ! » est un rituel religieux qui fait le frontispice de nos jours étoilés. Composition du code secret oblige, quelquefois tu es aux aguets, épiant l'ennemi qui pourrait l'assimiler ; d'autres tu couvres ton geste avec ton autre main, comme si envers et contre tout, quelque brigand de grand chemin surgirait un jour ou l'autre afin d'épuiser tes diverses fortunes. À moins que ce geste si conservatoire, voire confiscatoire n'était un truc permettant de mettre en branle ton propre système mnémotechnique afin que le numéro mystère surgisse de par tes doigts : le tien que tu perdis plusieurs fois en des moments clés de ta propre perte était pourtant simple associant la fin de la dernière grande guerre d'égéulasse et la fin du règne de notre dernier grand chef, très haut soigneur de la fracture sociale.

Les numéros d'identification ont tous perdu leur dorure comme ces statues sur le parvis des cathédrales. Seul, mon patronyme* en a gardé quelques minuscules gouttes qui le fait paraître d'une résistance supérieure. Plus haut, une indication inquiétante qui surgit donnant plus d'importance qu'il n'y paraît au transvasement de nos vies vers ces objets intimes : expire à la fin 09/21. Serais-je donc encore vivant en ces temps difficiles ? Ou ma route bleue n'a-t-elle pas digéré les secrets de fuite de mon âme ? Ou de mon esprit ?

*Extension du génome au domaine patriotique !

Marque-page de « La Bible »

6. Mon ex. carte de bib.

Mon ancienne faisait beaucoup moins mal rangée dans sa poche revolver habituelle, celle du fessier. La carte en carton, comme son nom l'indique finissait toujours par épouser les plis exacts de ma noblesse. Elle devenait ce carton bouilli par la chaleur universelle des corps brûlants. Je me rappelle encore l'état de ma photo presque totalement disparue à côté du logo de la ville et de sa bib. Mon actuelle ne se laisse pas autant faire. Elle indique au fessier sa présence rédhibitoire. Tu ne m'auras pas comme ça, dit Dame Plastique...

Nouvelle carte de bib.

De tous mes code-barres enfermés dans mes poches, celui de ma carte bib. est mon préféré. J'ai longtemps cru qu'il dessinait avec exactitude les tranches des livres qui m'étaient très spécialement dédiés...

Et que donc, pour chaque client, un code-barre servait pareillement comme sur un plateau, le florilège que le grand conservateur en accord avec le maître de ces lieux lui avait adressé. Le numéro situé en dessous n'étant que l'attestation qui découlait de ce même.

La bib. et la puce

Quand bib. a changé de nom pour devenir média, j'ai d'abord un peu tourné du nez. C'était contemporain du temps où l'on disait non voyant, mal entendant, SDF. Est-ce qu'une bible est un média ? Est-ce qu'un journal, une chaîne de télévision est un support ?

Ma carte de bib., elle aussi, avait changé de nature. Le carton bouilli avait laissé place à la puce insérée dans son plastique magnifique et éternel. L'intérieur de ma puce peut soi-disant contenir bien davantage que ma bib. du pays des sources...

Rayon des objets petit tout

Marque-page de « Essai sur la fatigue »

7. Chanson d'identité

Sur ma carte d'identité, il y a mon nom. Choron est mon nom. Il y a mes prénoms. Philippe et François et Daniel sont mes prénoms. Il y a mon sexe : M. C'est vrai, j'aime mon sexe.

Il y a mon né de 28,5/60, c'est grand ! Il y a Compiègne, c'est là qu'il y eut mon né... Il y a ma taille : 1,98 m, c'est pas mal non plus !

Il y a mon petit dessin perso à moi : je suis grand, je signe.

Il y a mon code qui me dit que je suis au monde, à sa disposition comme tout le monde. Enfin presque : IDFRA CHORON tut-tut-tut 601 017 080 460 1010 905 PHILIPPE tut tut tut FRAN 600 5281 M3 ;

Mais pourquoi je me dois d'avoir l'air si triste, presque implorant mon effacement sous l'enseigne de celle qui se nomme si fièrement : République Française ???



Marque-page de « Regarde les lumières mon amour »

8. Fidélité d'Homère.

Fidèle à Inter, tel Homère quand il faut faire un grand voyage.

Personne ne le reconnaît poussant son caddy ; même son chien ! Non, personne ne le reconnaît...

Il a rencontré Annie Ernaux mais elle a fait mime de ne pas le voir. Elle croyait qu'il la jugeait, vu son regard sur les têtes de gondoles... Comme son chien, elle ne le reconnaît pas, lui, le grand voyageur !

Trois couleurs
parsèment
le pigment de
ses yeux : vert/
salade/mer ; rouge/
amour/pamplemousse ;
violet/lavande/
betterave...

Une trilogie qui remplit
le caddy ; où l'enfant
s'y noie. Car Homère
pose son enfant
au milieu du caddy
par fidélité avec
tous les clients.

Et l'enfant connaît cette
fidélité là... qui la
retransmettra à son tour.
La caissière en est comblée !



Rayon des grands espaces

Marque-page de
« La mort intime »

9. Dernier jour

J'ai vu quand tu dors,
toutes sortes de portes
qui s'ouvraient devant toi,
et ton corps avancer pour
s'enrober d'un certain
parfum de seringa
dont tu
raffoles,
quand
nous
allions
à l'école.

Les oiseaux
se rassemblaient
sur les fils, lointains
piailllements, hauts dans
le ciel. La fenêtre du
couloir battait avec douceur
et un vent léger éclairait
la chambre avec splendeur.

Tu suffoquais
légèrement dans

la lenteur du dernier jour arrivant. Tu nous quittais peu à peu, millimètre par millimètre, presque sans faire de bruit, sans en avoir l'air...

Même l'air faisait plus de bruit que toi, quelques feuilles séchées, que la femme de ménage venait prestement ramasser en refermant la fenêtre, et le son des charriots de soin dans le lointain, et de quelques rires d'infirmières...

Rayon des grands espaces

Marque-page des « Planches courbes »

10. La fêlure

Elle est fêlée. Elle a une fêlure à la tête. Et par là s'enfuient ses rêves, et peut-être, comme des chevaux aux dix mille pattes de verre, martelant dans l'eau des fleuves...

Elle est fêlée. Complètement fêlée. Et son beau visage de lune a recouvert la peau de tous les christes qu'elle a rencontrés sur son long chemin de fuite. Elle est Homère. Elle est Simbad. Elle est Gulliver. Mais elle ne reviendra pas. Parce que c'est fini. Parce que tout est fini...



Elle est fêlée.
Complètement pétée.
Mais rien n'y paraît.
Dormeuse du val, couchée
là à même le sol, qu'aucun
regard, même celui
d'Arthur ne saurait lire.
Elle n'a pas deux trous
à son côté. Elle est
transparente ; vit parmi
nous dans sa perfection.
Elle est femme...

[Chanson écrite au regard
d'une sculpture de Fabien Savary]

Marque-page de
« L'humanité en péril »

11. Précoces

Je suis bi-bi-bi, bi-di-bi
Je suis bitumé, bitumant
Bitumateur précoce,
précocement bitumé !
Plus de sept degrés
de réchauffement.
Dans un petit moment,
c'est notre néant.
Nous sommes glam,
un petit pet pour autrui.
Nous sommes vides,
les laboratoires
nous l'ont dit...

Je suis gly-gly-gly, gly-di-gly
Je suis glyphosaté, glyphosatant
Glyphosellation féroce, féroce ment glyphosate !
De belles images sur tous nos écrans de TV,
La forêt brûle, sortez les échelles à pompiers.
Nous sommes pluriels et tout autant éphémères,
C'est tous ensemble que nous niquons notre mère, la terre...
Je suis pla-pla-pla, ra-pla-pla
Je suis plastifié, plastifiant
Plastificateur précoce, précocement plastifié !!!

Marque-page de
« Qui a tué mon père ? »

12. Un ange passe

Nul ne me fit le reproche de m'enfuir.
Tout petit déjà, j'étais en fuite. !
Fuite sans fin qui m'amenait toujours
en pleine lecture. Ce grand jardin
aux parfums d'épices frétilantes
où se balançaient toutes sortes
de petites croix blanches.

J'aimais aussi apprendre par cœur
en même temps que l'albatros sur
les plaques de marbre, la liste
des fusillés ou des bien-mourants
de mon village. Ai-je passé
mon frêle esquif, renié ma fuite ?

Nul ne me reprocha jamais ni de m'enfuir,
ni de revenir. Ni d'avoir fait semblant.
Ni de rester là et de m'y installer.

Ce monde, il y a cinquante ans était
déjà une horreur. Quelque chose
a-t-il changé malgré les feintes
matérialistes ? Le progrès ? La révolution
techno ? L'avalanche capitaliste ? Je suis resté
au milieu des regards grâce à cette multitude indifférente !

Quelque chose hurle de tellement profond qu'il n'y paraît jamais rien ;
au milieu des tempêtes. Tous les animaux enlevés dans l'arche des usines
à produire la viande... Toutes les plantes pour les plateaux de production
télé... La vie aussi parfaite que le grand désert qui remplace de manière
progressiste le grand soir, devenu foudroyant d'inanition.

Je vous soufflais doucement sur le visage, cette nuit-là,
vous vous souvenez ! Vous m'appeliez : votre ange...

Marque pages : Ces signets, ces marques par lesquels nous semons
des cailloux sur la voie (express) du livre de la vie ; nocturnes ou
diurnes, sur le fauteuil ou sur le lit, simples cartons ou effets
personnels, quelquefois, ils sortent du livre et finissent par chanter.

Concerto pour maisons et espaces publics...

Volet 3 de la Symphonie Chansons en Secret

Commandez sur :
labalayetteacier.fr !



Rayon des grands aventuriers

1. Pisser sur la plage
2. Baladins des mers

Rayon des grands fauves

3. Satiété des pestacles
4. Les pétés de thunes

Rayon des objets petit tas

5. Magnificat de
la carte bleue
6. Mon ex. carte de bib.

Rayon des objets petit tout

7. Chanson d'identité
8. Fidélité d'Homère

Rayon des grands espaces

9. Dernier jour
10. La fêlure
11. Précoces
12. Un ange passe

